

Les charognards

Vous qui rodez autour de nos candeurs
Qui brûlez du désir de les saccager,
Qui souffrez de ne pouvoir les partager,
Allez jeter votre dévolu ailleurs !

Vos âmes impies ne sauraient comprendre
Ce qu'un créateur s'évertue à unir,
À savoir comment on finit par frémir
Des hasards du mois de novembre.

Votre appétit incroyablement vorace
Prévaut toujours malgré la liste étendue
De vos charniers. Et vos petits noms doux
Ne sauraient longtemps camoufler
Vos intentions et visages meurtriers.

Je connais votre patience infinie,
— Vous excellez dans cet art ! —
Votre acharnement à remettre à plus tard
Ce que vous n'avez accompli aujourd'hui.

Vous qui rodez autour de mon bonheur,
À mes aiguilles vous allez tâter. Et même
Si mes armes sont moins aiguës,
Vous comprendrez votre douleur.

Poème écrit par Sandra Savajano

En juin 2009

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.